

BRISBANE'S BLOOD

Chapitre 2

L'encre de Chalveana

2

Grosse coupure de courant.
Tout le monde est parti. J'ai
peur ☹. Viens m'aider STP.

C'est un piège pour que je
range le bordel à ta place ? ☺ Je
suis pas loin. Je viens.

Jeff tapota doucement sur l'épaule de son
amie. Comme Hadley dormait profondément, il

dut la secouer un peu plus fort, ce qui la mit de mauvaise humeur.

— Hein ? Ne pars pas ! Je suis pas prête ! bredouilla-t-elle, à peine aspirée hors de son rêve.

— C'est Sue... Les plombs ont sauté. Il faut que j'aïlle l'aider.

— Qui a sauté ? Je comprends rien...

Hadley se frotta les yeux avant de s'étirer longuement.

— L'orage est trop fort. Reste-là. Je t'appelle un taxi

— Non, je viens avec toi.

— Had, tu vas être trempée jusqu'aux os.

— Toi aussi.

— Je dormirai chez Sue.

— Alors moi aussi.

La jeune femme savait se montrer persuasive. Son regard et son esprit semblait posséder un pouvoir de manipulation extraordinaire lorsqu'il s'agissait de faire plier les décisions de son ami.

— Entendu... Tu gagnes toujours.

* *

Les larmes du ciel tombaient comme des météores ; des trombes d'eau ruisselaient tel un torrent vivant dans les caniveaux et sur les trottoirs débordés. Les chevilles et les pensées d'Hadley se noyaient, cinglés par la puissance de l'orage. Jeff la trainait par la main pour qu'elle le suive plus rapidement, en courbant sa grande carcasse devant son amie afin de la protéger un peu du vent et des gouttes acides. Les ténèbres n'aidaient pas à la progression. La ville était comme prisonnière des flots, imbibée par cette cascade irréaliste qui s'abattait sur Brisbane. Ils déboulèrent enfin sur Edward Street ; les pieds d'Hadley se dérobaient sur une plaque d'égout ; Jeff la rattrapa d'un geste rapide et habile.

Ils s'abritèrent sous la devanture d'un magasin de montres. On distinguait à peine son nom – *The hour glass* – car le quartier était privé d'électricité, plongé dans une sombre et humide atmosphère. Hadley reprit son souffle en secouant ses bras dégoulinants.

— Ça va ? On n'est plus très loin, tenta de rassurer Jeff.

— Jamais vu une tempête pareille... (elle se figea un instant en transperçant son ami du regard) à part dans...

— Dans tes rêves ? comprit-il aussitôt.

Hadley ne répondit pas. De l'autre côté de la rue, un couple sortait d'un taxi, main dans la main en s'amusant des caprices du temps ; ils se réfugièrent dans leur hôtel en s'embrassant comme des amants pressés de retrouver leur chambre.

— Pour certains, la nuit va être torride, sourit Jeffrey en réajustant machinalement son col de chemise.

— Oui. Mais ils se quitteront dès demain matin et ne se reverront plus jamais.

— Comment peux-tu en être aussi certaine ? Tu les connais ?

— Non. J'les ai jamais vus. Mais je le sais, je le sens, c'est tout.

— Attends une minute... tu m'as déjà fait ce coup-là avec Clary et le type de la photocopieuse à la bibliothèque...

— Et j'avais raison. On les voit toujours ensemble. Ils vont bientôt se marier, c'est sûr.

— T'es une sorte de voyante extralucide spécialisée dans les relations amoureuses, ricana Jeff, la moitié de la ville est désespéré à l'idée de n'jamais trouver l'âme sœur dans l'autre moitié ! Tu sais que tu pourrais te faire pas mal d'argent...

Hadley ne souriait pas. Les gouttes qui ruisselaient sur ses joues lui donnaient un air mélancolique.

— Je vois les couleurs des gens..., se confia-t-elle.

— Les couleurs ? La couleur de leur peau ? essayait-il de comprendre.

— Non, non... tu vas me prendre pour une folle... laisse tomber... Allons-y, ta sœur t'attend..., soupira Hadley en reprenant la marche sur Edward Street.

Jeff la suivit aussitôt ; il tenta d'en savoir plus mais le tonnerre couvrit sa voix ce qui fit brièvement sursauter Hadley qui, dès lors, accéléra le pas. Son ami à la chemise jaune détrempée lui passa devant en courant et prit sa main pour lui faire traverser la route.

L'immeuble de Sue se montra bientôt, froid et monotone.

Hadley posa alors ses doigts fins sur la pierre et s'immobilisa brusquement sous la pluie.

— Quoi ? Avance, on y est ! s'impatienta Jeffrey.

— Je vois la couleur de l'âme... enfin, j'appelle ça *âme* parce que je sais pas ce que c'est...

— On peut en parler chez ma sœur, non ? Tu crois pas ?

— Non.

— Pourquoi ? Il pleut des cordes !

— Parce que ta sœur n'est plus là.

— Tu te fous de moi ? C'est ridicule...

Had, viens...

Jeff commençait à s'énerver calmement. Il n'était jamais violent mais elle appréhendait le fait que même lui ne puisse finalement pas la comprendre. Elle se laissa entraînée, espérant que ses sales intuitions n'étaient que le conséquence d'une grande fatigue ou d'un désespoir passager.

Ils grimpèrent les escaliers lentement – Jeff utilisait son Smartphone comme lampe torche. Au septième étage, dès qu'ils posèrent les pieds dans le couloir obscur, Hadley tira soudainement sur la manche de son ami en paniquant.

— Had ! Merde, arrête ! Qu'est-ce que tu fous !

— On doit partir ! Il faut pas y aller ! J't'en prie...

— Tu me fais flipper avec tes prémonitions... Ok, on se calme... Je t'écoute. Parle-moi...

— L'âme... l'âme de ta sœur est rose pâle. Je l'ai vue tout à l'heure. Mais dans son appart... Il y a quelqu'un d'autre... son âme est différente de toutes celles que j'ai pu voir... elle... elle n'a pas de couleur...

Il posa ses mains sur ses épaules affaissées et tremblantes en se voulant convainquant :

— Hadley. Écoute. D'habitude tu sais que je te suis... tes rêves... tes phobies... mais on parle de Sue, là ! Elle s'est peut-être juste endormie... Son âme perd sa couleur en dormant, voilà tout !

— Non ça ne marche pas comme ça ! Tu ne comprends pas ! Viens !

Hadley saisit sa main filandreuse mais ne parvint aucunement à le faire bouger.

— Ça suffit ! Lâche-moi !

Le ton de Jeff était légèrement méprisant. Elle ne l'avait jamais entendu tenir un discours aussi blessant à son égard. En outre elle obéit ; elle lâcha prise, baissa le regard et le suivit sans faire d'histoire. Au seuil, son cœur s'emballa. Elle voulait le prévenir du danger mais il avait déjà poussé la porte entrebâillée.

— Sue... Sue ! C'est moi ! Où es-tu ?

Personne ne répondit.

Ses grands pieds firent tomber trois bouteilles de bière posées à même le sol ; elles roulèrent en dévorant le silence glacial du salon seulement perturbé par l'impétuosité de l'orage dehors. La lumière de son téléphone se reflétait dans le miroir accroché entre les fenêtres où la pluie et le vent venaient frapper les carreaux avec insistance.

Derrière son dos, Hadley fixait la porte de la salle de bain et la présence cachée dans son antre.

— Jeff... La salle de bain... n'y va pas... j't'en supplie, bredouilla-t-elle, anormalement angoissée, en reculant instinctivement vers les fenêtres.

— Reste là.

Non. Elle la voyait distinctement derrière les murs. Cette présence était mauvaise. Il ne fallait pas rester là. Elle eut soudain un flash brutal qui lui matraqua le crâne, comme un coup de batte de baseball. Elle vit le sang de Jeffrey sur son visage défiguré, les yeux révulsés, la bouche ouverte, le cou se balançant d'un pont en armature d'acier.

Puis Jeff hurla brusquement.

— Hadley !

Elle restait tétanisée. Son corps menu ruisselant se tordait de douleur. Elle ressentait les vibrations et l'aura de tout ce qui l'entourait, d'une manière anarchique et incontrôlable. Son corps ne lui obéissait plus, son esprit non plus. Tout devint nébulosité. Elle allait s'évanouir.

Mais soudain, les lumières de la ville ayant occis les ténèbres triomphèrent. L'appartement de Sue s'illumina brusquement. Jeffrey apparut un sourire malicieux aux lèvres, les bras posés sur les épaules de la jeune femme qui s'éveilla.

— Eh... Hadley... Hadley ! Tout va bien... Sue dort profondément... Elle a juste un peu trop

bu. Je vais te préparer une chambre et te chercher des vêtements secs.

— Elle... elle va bien ? s'enquit-elle en reprenant ses esprits et un fragment de son courage récemment évanoui.

— Elle tient pas l'alcool mais rien de grave. Je vais la coucher. T'inquiète... t'as l'air toute bizarre... Tout va bien j'te dis. Il fallait me faire confiance.

Hadley vérifia. Une couleur rose pâle vivait derrière la porte de la salle de bain.

— Hadley ? insista Jeffrey, les yeux ronds circonspects.

— Non, ça va... désolée pour tout à l'heure... j'ai... j'ai paniqué...

— L'orage se calme. Va dormir. La chambre est là-bas.

— Ok. Merci.

— Au fait...

— Quoi ?

— Bon anniversaire et bonne année Had.

Jeff s'approcha d'elle. Ses lèvres était bien trop proche des siennes. Elle voulait qu'il l'embrasse, là, maintenant, qu'il calme ses doutes, qu'il éteigne ses visions et ses différences en

l'étreignant, là, tout de suite. Une goutte perla sur la commissure de sa bouche. Hadley ne pouvait plus quitter son regard. Jamais elle n'avait autant espéré que son ami ne soit pas différent des autres garçons. L'instant perdura. Puis il déposa un baiser sur son front, comme un grand frère le ferait pour souhaiter bonne nuit à sa petite sœur effrayée par le tonnerre. Elle ferma les yeux quelques secondes en baissant la tête. Une autre goutte tomba sur la tapis mouillé.

Pourtant l'opale de son âme se serait bien marié avec le bleu céleste de celle d'Hadley.

© L'encre de Chalveana – 2015
<http://chalveana.webnode.fr/>
<https://chalveana.wordpress.com/>
<https://www.wattpad.com/user/Chalveana>
<https://twitter.com/Chalveana/>
freedowars@gmail.com
0632072265